

EMLÉKKÖNYV DR. MAHLER EDE

A BUDAPESTI KIR. MAGYAR PÁZMÁNY PÉTER
TUDOMÁNYEGYETEM NY. NYILVÁNOS RENDES
TANÁRÁNAK NYOLCVANADIK SZÜLETÉSNAJÁRA
KIADJÁK BARÁTAI, TISZTELŐI ÉS TANÍTVÁNYAI

DISSERTATIONES IN HONOREM DR. EDUARDI MAHLER

PROFESSORIS EMERITI UNIVERSITATIS REGIAE
SCIENTIARUM BUDAPESTINENSIS DE PETRO
PÁZMÁNY NOMINATAE NATALI DIE OCTOGESIMO
AB AMICIS, COLLEGIS ET DISCIPULIS EIUS
CONSCRIPTAE ET EDITAE

T.P.O. 705

Bibliothèque Maison de l'Orient



154199



BUDAPESTINI, 1937.

ÉTUDE SUR LA CHRONOLOGIE DE LA PREMIÈRE DYNASTIE BABYLONIENNE

Les anciennes recherches sur la chronologie de la première dynastie babylonienne, basées exclusivement sur des considérations historiques, avaient abouti aux résultats suivants:

Poebel, 2299—2000 avant J. C.¹⁾

Ungnad, 2232—1933 avant J. C.²⁾

Thureau-Dangin, 2228—1929 avant J. C.³⁾

Ed. Meyer, 2060—1761 avant J. C.⁴⁾

King, 2050—1750 avant J. C.⁵⁾

Mais la question avait changé d'aspect avec le Père Kugler, en 1912.⁶⁾ Ayant étudié une grande tablette, (K. 160) appartenant à la série astrologique „*Enuma-Anu-Enlil*“, provenant de la Bibliothèque d'Assurbanipal, et contenant une série d'observations de la planète Vénus enregistrées avec soin, Kugler y fit une découverte sensationnelle. Le texte assyrien contenait une formule mal interprétée par les auteurs qui l'ont étudiée avant lui. K. y reconnut la désignation administrative de la 8^{me} année d'Ammizaduga, 10^{me} roi de la première dynastie babylonienne,⁷⁾ et que les observations concernant les mouvements périodiques de la planète Vénus, enregistrées dans la dite tablette, correspondent aux 21 années de son règne.

Comme conséquence de cette belle découverte du Père

1) POEBEL. Z. A., 1906, 229

2) UNGNAD Z. D. M. G., 1907, 714.

3) THUREAU-DANGIN. Z. A., 1908, 176.

4) ED. MEYER *Geschichte des Altertums*, 2^{ème} éd. (1909), 341.

5) KING, *Babylonian Chronicles*, CT, XXXIV, I, 136.

6) P. KUGLER, *Sternkunde und Sterndienst in Babel*. II^{ème} livre. 2^{ème} partie, 1^{er} cahier (1912), 257 et la suite.

7) C'est la formule „MUGIS HU GER KU (G) — GI DA KAM“ qui doit être traduit „ANNÉE D'INSTALLATION DU TRÔNE D'OR“.

Remarquons, en passant, qu'à l'époque de la première dynastie l'année était désignée par certain événement marquant: ce n'est que sous les Cassites (III^{ème} me dynastie) qu'on marquait les années du règne du souverain.

Kugler, toutes les publications postérieures désigneront désormais ces textes cunéiformes sous le titre bien défini de „*Tablettes de Vénus d'Ammissaduga*“.

Deux autres tablettes, K. 2321 + K. 3032 et K. 7072, trouvées dans la suite, contiennent, dans certaines parties, des copies de la tablette K. 160.

Toutes les observations concernant Vénus y sont datées d'après un calendrier babylonien que le Père Kugler s'est efforcé de reconstituer à l'aide de divers documents chaldéens. Les observations de la 6^{me} année (*coucher héliaque à l'ouest 28 Arahsamna, trois jours d'invisibilité, lever héliaque à l'est le 1er Kislimu*) lui ont paru particulièrement caractéristiques pour fixer le choix de l'année julienne correspondante.

Or, la période synodique de Vénus, soit l'intervalle moyen entre deux phases semblables, est de 583,92 jours. Cinq périodes pareilles compteront donc 2919,6 jours, soit environ 2,4 jours de moins que 8 années juliennes (2922 jours), et environ 4 jours de moins que 99 mois lunaires (2923, 5 jours), composant un *octaeteris* régulier, avec trois années embolismiques.

Après avoir recherché les années des XVIII—XXI^{mes} siècles avant J. C., dans lesquelles le calcul astronomique permettrait de retrouver les phases de Vénus conformes aux observations de la sixième année d'Ammissaduga, Kugler s'est arrêté à l'année 1972—71, d'où: le règne d'Ammissaduga = 1977—1957, et le commencement de la première dynastie babylonienne se placerait en 2225 avant J. C. Toutefois, il n'a point négligé d'indiquer la possibilité d'un déplacement de 56 ou de 64 années, soit d'un multiple de ces nombres, pour retrouver les mêmes phases de Vénus. Le grand exégète des textes d'Astronomie Chaldéenne estimait, en effet, que les tablettes de Vénus ne permettent pas, à elles seules, de fixer l'époque de la première dynastie babylonienne, et qu'il faudrait y suppléer par l'étude de textes agricoles et économiques datés de l'un des rois de cette dynastie.

Après Kugler, d'autres savants ayant repris l'étude des Tablettes de Vénus, sont arrivés à d'autres résultats chronologiques. L'assyriologue M. *Weidner* et l'astronome M. P. V. *Neugebauer* ont fixé la 6^{me} année d'Ammissaduga à 1804—03, soit le commencement de la première dynastie babylonienne en 2057 Av. J. C.⁸⁾

Du reste, Kugler a repris lui-même la question dans son livre „*Von Moses bis Paulus*“ (4^o, Munster, 1923), pp. 497—501, abandonnant sa première solution de 1911, en lui substituant une nouvelle, fixant à 1996—5 avant J. C. la 6^{me} année d'Ammissaduga d'où le commencement de la première dynastie

⁸⁾ Cf. WEIDNER, *Mitteilungen der Vorderasiatischen Gesellschaft*, XX (1915), n^o-IV, p. 24 suiv.; 1921, II, p. 40 suiv.

placé en 2049 avant J. C., soit d'une période de Vénus (8 ans) plus bas que la solution Weidner—Neugebauer.⁹⁾

Par une nouvelle étude de données historiques et de nombreux contrats agricoles babyloniens, M. F. Thureau—Dangin¹⁰⁾ est arrivé à prendre l'année 2105 avant J. C. pour celle de la fondation de la première dynastie babylonienne.

Sur les entrefaits, M. Stephen Langdon († 1 mai 1937) a annoncé (*The Weld-Blundel Collection*, Tome II, P. 11) qu'il avait chargé l'astronome oxfordien Mr. J. K. Fotheringham¹¹⁾ d'examiner à nouveau les dates astronomiques des *Tablettes de Vénus*, et que ce savant était arrivé par ses calculs à fixer en 1916—5 avant J. C. la sixième année d'Am Mizaduga, d'où la fondation de la première dynastie babylonienne placée en 2169 avant J. C.

Un autre astronome distingué, Carl Schoch,¹²⁾ qui s'est beaucoup occupé de chronologie babylonienne, s'était prononcé d'abord pour la solution proposée par M. Thureau—Dangin. Mais, dans la suite, il s'est rangé à la solution indiquée par M. Fotheringham.

Une nouvelle tablette (W. 802), trouvée par M. Langdon dans les fouilles de KIS, et quelques autres textes cunéiformes, antérieurement publiés et examinés de nouveau, ont permis à l'éminent assyriologue anglais d'entreprendre une *édition critique des Tablettes de Vénus*, avec reproduction, transcription et traduction des textes cunéiformes, que M. Fotheringham a complétées par l'étude des phases de Vénus pour les 21 années d'Am Mizaduga, calculées par Schoch pour chacune des différentes solutions proposées.¹³⁾

⁹⁾ L'historique de toutes ces controverses a été exposée en détail par le Prof. Dr. PAUL SCHNABEL, dans „*Zeitschrift Für Assyriologie*“, Tome XXXVI (Mars 1925), pp. 109—122, à laquelle nous renvoyons le lecteur pour plus ample information.

¹⁰⁾ THUREAU-DANGIN, *Revue d'Assyriologie*, XXIV (1927), IV, pp. 181—198.

¹¹⁾ M. J. K. FOTHERINGHAM, astronome familier avec les études orientales, est l'auteur d'une très remarquable thèse intitulée: „*HISTORICAL ECLIPSES. Being the Halley Lecture*“. (8^o, 32 pages, Oxford, 1921.)

¹²⁾ Cet astronome doublé d'orientaliste († 19 Novembre 1929) a fait une étude approfondie sur l'*Accélération séculaire du soleil et de la lune* (Décembre 1926), suivi d'une „*Transformation des Tables des Syzygies d'Oppolzer*“ (*Mitteilungen des Astronomischen Recheninstituts*, T. 2, N^o 2, Kiel 1928). SCHOCH a également publié „*Verbesserung der Schramschen Sonnenfinsterniss-Tafeln*“ (Sirius, Décembre 1926), utilisé par Mr P. V. NEUGEBAUER dans la nouvelle édition des „*Tables de Schram*“, insérée dans le tome II de son précieux livre „*Astronomische Chronologie*“ (8^o, Berlin-Leipzig, 1929).

¹³⁾ Cf. „*THE VENUS TABLETS OF AMMIZADUGA. A Solution of Babylonian Chronology, by means of the VENUS observations of the first dynasty, by S. LANGDON and J. K. FOTHERINGHAM, with Tables for Computation by CARL SCHOCH.*“ —4^o, 128 pages, Oxford, 1928.

À l'instar de Kugler, l'astronome oxfordien a cherché à étayer son système de chronologie babylonienne à l'aide de nombreux documents agricoles de la première dynastie, relatifs aux époques présumées des récoltes de l'orge et des dattes. D'après les indications données par l'Inspecteur-Général d'Agriculture de l'Irak, pour les variétés cultivées dès l'Antiquité dans la région de Babylone-Nippur, la moisson de l'orge a lieu habituellement du 10 avril au 15 mai (grégorien), tandis que la récolte des dattes s'étend sur tout le mois d'octobre. De plus, une liste complète des années embolismiques soigneusement établie, suivie d'une liste des mois de trente jours relevés dans les contrats agricoles sont destinées, dans la pensée de M. Fotheringham, à prouver la justesse de son système.¹⁴⁾

En somme, l'étude astronomique des tablettes de Vénus d'Ammizaduga a donné cinq solutions différentes, représentées en détail dans le tableau ci-après, sans qu'aucune ait jusqu'ici paru décisive.

Les observations des mouvements de la planète Vénus, soigneusement enregistrées dans les tablettes d'Ammizaduga et datées avec précision, démontrent évidemment un état assez avancé de l'*Astronomie Chaldéenne* à l'époque de la première dynastie. Certains savants en avaient conclu qu'à cette époque reculée, les babyloniens connaissaient déjà la longueur exacte de l'année tropique, déduite d'observations gnomoniques,¹⁵⁾ et que, par conséquent, l'intercalation d'un treizième mois devait être commandée par la position de la nouvelle lune par rapport à l'équinoxe. Cependant, il n'en était pas ainsi, en réalité, puisqu'à l'époque de la première dynastie on faisait souvent deux années, quelquefois même trois années embolismiques consécutives. D'ailleurs, cette pratique se retrouve encore à l'époque

Dans les Chapitres I à IV Mr. LANGDON passe en revue les divers textes cunéiformes des *Venus Tablets* dont il a donné des reproductions, transcriptions et traductions très soignées. Mr FOTHERINGHAM donne, dans le Chapitre V, l'historique complète de la question, parsemée de judicieuses observations, et il étudie ensuite, dans les Chapitres VI à XII l'apparition de la faucille lunaire, la visibilité de la planète de Vénus, la réduction des observations enregistrées dans les *Venus Tablets*, ainsi que la restauration du calendrier babylonien de la première dynastie. Mr. LANGDON étudie, dans les Chapitres XIII et XIV, la liste des rois et des dynasties de SUMER et ACCAD, de Babylonie et d'Assyrie. Enfin CARL SCHOCH décrit dans le Chapitre XV les principes de ses nouvelles Tables astronomiques et leur application à la computation des dates reculées. Tables numérotées I à XVI, qui terminent cette très intéressante publication.

¹⁴⁾ Cf. dans *Orientalische Literatur-Zeitung* (Décembre 1929) l'article de M. le Professor O. NEUGEBAUER (Göttingen), intitulé „Zur Frage der astronomischen Fixierung der babylonischen Chronologie“, discutant l'argumentation donnée par Mr Fotheringham en faveur de sa Chronologie.

¹⁵⁾ Cf. Ernst. F. WEIDNER. *Alter und Bedeutung der Babylonischen Astronomie und Astral'ehre* (In—8°, Berlin, 1914), p. 68.

CHRONOLOGIE de la PREMIÈRE DYNASTIE BABYLONIENNE.

	I.	II.	III.	IV.	V.
	KUGLER (Première solution)	FOTHE- RINGHAM	THUREAU- DANGIN	WEIDNER	KUGLER (Seconde solution)
1 Sumu-Abum (14)	2225—2211	2169—2155	2105—2091	2057—2043	2049—2035
2 Sumu-Ia-Ilum (36)	2211—2175	2155—2119	2091—2055	2043—2007	035—1999
3 Sabium (14)	2175—2161	2119—2105	2055—2041	2007—1993	1999—1985
4 Abil-Sin (18)	2161—2143	2105—2087	2041—2023	1993—1975	1985—1967
5 Sin-Muballit (20)	2143—2123	2087—2067	2023—2003	1975—1955	1967—1947
6 Hammourabi (43)	2123—2080	2067—2024	2003—1960	1955—1912	1917—1904
7 Samsu-Iluna (38)	2080—2042	2. 24—1986	1960—1922	1912—1874	1904—1866
8 Abi-Esuh (28)	2042—2014	1986—1958	1922—1894	1874—1846	1866—1838
9 Ammiditanna (37)	2014—1977	1958—1921	1894—1857	1846—1809	1838—1801
10 Ammizaduga (21)	1977—1956	1921—1900	1857—1836	1809—1788	1801—1780
11 Samsuditana (31)	1956—1925	1900—1869	1836—1805	1788—1777	1780—1749
Première Dynastie (300)	2225—1925	2169—1869	2105—1805	2057—1757	2049—1749

néo-babylonienne, où les années de *Nabuchodonossor 32 et 33* (573/2 et 572/1), *41 et 42* (564/3 et 563/2), et celles de *Syrus 2 et 3* (537/6 et 536/5 avant J. C.) étaient embolismiques.

C'est donc avec juste raison que M. *Thureau-Dangin* a dit à ce sujet:¹⁶⁾

„Je crois, avec Schoch,¹⁷⁾ que le principe qui régissait l'intercalation était le suivant: en Adar, on estimait, d'après l'état des récoltes, s'il y avait lieu ou non d'insérer un second Adar. De même, à partir du moment où on a commencé à doubler le mois d'Élul, on estimait, en Élul, d'après le degré de maturité des dattes, s'il y avait lieu ou non d'insérer un second Élul. Quelque empirique qu'il fut, ce moyen eut été suffisant, s'il avait été bien appliqué, pour maintenir un rapport à peu près constant entre l'année moyenne et l'année tropique.“

En effet, les planteurs de la région de Babylone-Nippur pouvaient prévoir quelque temps à l'avance les époques des récoltes de leurs principales productions agricoles, engager les moissonneurs et prendre toutes les dispositions nécessaires pour leurs affaires. D'après les renseignements détaillés fournis par l'Inspecteur-Général agricole de l'Irak,¹⁸⁾ *la coupe de l'orge a lieu, dans ladite région, exactement 40 jours après la floraison.*

¹⁶⁾ THUREAU-DANGIN, *l. c.*, p. 196.

¹⁷⁾ SCHOCH, *Ammizaduga*, (Im Selbstverlag, In-8°, Berlin, 1925), p. 3.

¹⁸⁾ Nous sommes redevables de cette précieuse communication à feu M. Jacques de VILMORIN, qui était un spécialiste notoire de botanique agricole.

Quant aux dattes, vertes pendant la végétation, elles deviennent jaunes à l'approche de la maturité; quinze jours après le bout du fruit opposé à la tige commence à brunir, processus achevé au bout d'une nouvelle quinzaine, au moment de la maturité complète.

En rapprochant ces données des renseignements recueillis par M. Fotheringham sur les époques présumées des récoltes, nous aurons la date du 2 mars grégorien pour le commencement de la floraison de l'orge, précédant de 40 jours la moisson qui commence le 10 avril. Il est infiniment probable qu'à l'instar des Hébreux au temps de Moïse et de Josué, le mois de Nisan était pour les Babyloniens de la première dynastie le **הַדֶּשׁ הָאַחַדִּים** soit le *mois de la maturation des épis*, dans la dernière semaine duquel devait commencer la moisson de l'orge.¹⁹⁾ Il se pourrait que c'est sur ce signe que les Babyloniens réglaient leur année moyenne, commençant avec la nouvelle lune de Nisan. À cet effet, ils observaient au cours du mois Adar la date de la floraison de l'orge. Si celle-ci arrivait avant la pleine-lune (14 Adar), la nouvelle année commençait avec la néoménie suivante; mais si la floraison n'arrivait que postérieurement à la pleine-lune d'Adar, on insérait un Adar II, commençant avec la néoménie suivante.

Dans ces conditions, la date normale du 1er Nisan devait osciller entre les 19 et 31 mars, suivant que la floraison de l'orge (2 mars) arrivait le 14 Adar ou antérieurement. Il s'en suit que l'année babylonienne commençait toujours vers l'équinoxe du printemps, en le précédant quelquefois de deux jours seulement, le plus souvent en le dépassant de plusieurs jours, selon la position de la nouvelle lune dans l'année tropique.

De même, en ÉluI, la coloration des dattes permettait aux Babyloniens de décider s'il y a lieu ou non d'insérer un ÉluI II.

* * *

La liste complète des années embolismiques des règnes de Hammurabi à Ammizaduga, insérée dans l'ouvrage cité plus haut de *Langdon—Fotheringham* (pp. 66—68), a été dressée avec les plus grands soins. La première mention d'un ÉluI II s'y trouve indiquée dans l'année *Hammurabi 36*, laquelle est sans doute l'année de rédaction du document suivant:²⁰⁾

¹⁹⁾ En Palestine, qui est un peu plus au sud (Latitude 31, 8° à Jérusalem, contre 32, 5° à Babylone), la moisson commençait plus tôt. *Le peuple sortit du Jourdain le dixième jour du premier mois (Josué, IV. 19): le Jourdain regorgeait pardessus toutes ses rives tout le temps même de la moisson (Ibidem, III, 15).*

²⁰⁾ Cf. KUGLER, *Sternkunde*, II. Buch, II. Teil, I. Heft, p. 252. Des contrats datés *Hammurabi 3 et 15* contiennent la formule „ITU-DIRI-GA“, le *mois intercalaire* tout court. La même formule se trouve également dans un document daté de *Hammurabi 17*. Kugler en conclut que l'institution d'un ÉluI II a dû être postérieure à *Hammurabi 18*.

DÉCRET DE HAMMURABI, ROI DE BABEL (XXI^e SIÈCLE AV. J.-C.)

INSTITUANT UN SECOND ULULU.

BRITISH MUSEUM, TABLETTE 12835, publiée par L. W. KING, *The Letters and Inscriptions of Hammurabi*, I (Londres, 1898), p. 16; III (1900), p. 12.

TRANSCRIPTION.

1. [a - na " Sin - i - din - nam]
2. [ki bi - ma]
3. [um - m] a
4. [š] a - at - tum ki ri - ga - am i - šu
5. wa - ar - hu - um ša i - ir - ru - ba - am
6. " Kin ^d Innana II - Kām - m[a l] i - iš - ša - te - ir
7. à a - šar igiši i - na " [tišritu] umu 25 ^{kan}
8. a - na Babil [i] ^[ki]
9. za - na - ku i K - [] - u
10. i - na " Kin ^d Ninni - II ^{kan} - ma ūmu 25 ^{kan}
11. a - na Babili ^{ki}
12. li - is - ni - [ga - am].

TRADUCTION.

1. A Sinidinnam
2. dis :
3. ainsi [parle] Hammurabi :
4. puisqu'il y a une lacune dans l'année,
6. enregistre comme second Ululu
5. le mois qui commence :
7. et, au lieu du tribut, qui, le 25 de Tišritu
9. arrive
8. à Babylone,
12. fais le arriver
11. à Babylone
10. le 25 du second Ululu.

La phrase caractéristique de la ligne 4 de cette Tablette disant „*puisque'il y a une lacune dans l'année*“, ne peut s'expliquer que si l'année de la rédaction de la Tablette avait commencé très tôt, par une néoménie de Nisan toute proche de l'équinoxe, et que la néoménie de fin d'Élul arrivait avant que

la coloration foncée des dattes annonçait l'approche de la récolte.

S'il en est ainsi, il ne sera guère difficile de trouver l'année en question.

En effet, les „*Tablettes de Vénus d'Amizaduga*“, si elles n'ont pas encore livré la clé de la première dynastie, avaient, du moins, déblayé le terrain de nos recherches, en le limitant aux cinq solutions exposées dans notre tableau ci-dessus, page 8. Pour *Hammurabi 36* nous n'aurons donc qu'à examiner les années (I) 2088, (II) 2032, (III) 1968, IV 1920, et V 1912, pour voir laquelle répond le mieux au texte si explicite de notre Tablette.

Or, les *Tables oxfordiennes de Schoch*, insérées à la fin de l'ouvrage de *Langdon—Fotheringham*, permettent de calculer avec précision, pour le méridien de Babylone, non seulement la conjonction astronomique de chaque mois, mais aussi l'intervalle minimum qui s'écoule entre cette dernière et l'apparition de la faucille lunaire après le coucher du soleil, phénomène déterminant le commencement du mois.²¹⁾ C'est à l'aide de ces *tables astronomiques* de haute précision que nous avons calculé, pour chacune des années proposées pour *Hammurabi 36*, les dates grégoriennes respectives du 1er Nisan et du 1er Éluł II, et nous en avons consigné les résultats dans le tableau ci-contre, p. 15. Il suffira d'y jeter un coup d'oeil pour reconnaître immédiatement que seule l'année 2032/31, correspondant à *Hammurabi 36* de la solution II (celle de *Langdon—Fotheringham*), répond entièrement au texte de notre Tablette, puisque le premier Nisan (23 mars grégorien) tombait au lendemain de l'équinoxe, et qu'au 1er du septième mois (17 septembre) les dattes commençaient à peine à prendre une couleur foncée, leur maturité ne devant être atteinte que quatorze jours après. C'était cette „*lacune dans l'année*“ qui avait décidé Hammurabi à instituer un second Éluł.

Quant aux autres solutions proposées, aucune ne permet d'expliquer la „*lacune dans l'année*“ mentionnée dans la Tablette, puisqu'à la date présumée du 1er Éluł II on procédait déjà à la récolte des dattes (5, 7, 9 Octobre, selon les solutions I, IV et V), ou bien on devait la commencer le surlendemain (29 Septembre, selon la solution III). Ce nouveau mois devait donc s'appeler *Tisritu*, le mois de la cueillette des dattes.

D'autre part, il serait inadmissible d'envisager l'hypothèse de reculer toutes les dates trente jours en arrière; car, dans ce cas, l'année aurait commencé beaucoup trop tôt, 4 mars (III).

²¹⁾ Schoch a donné également deux petites tables M et N (*l. c.*, pp. XV, XVI) permettant un calcul rapide, *approximatif*, des commencements du mois; M. Fotheringham s'est servi de ces calculs approximatifs pour les indications concernant les années embolismiques de la première dynastie.

CHRONOLOGIE DE LA PREMIÈRE DYNASTIE BABYLONNIENNE — ANNÉES AVANT J. C.

Solution chronologique proposée par	I Kugler (I)	II Fotheringham	III Thureau—Dangin	IV Weidner	V Kugler (II)
Première dynastie	2225 à 1925	2169 à 1869	2105 à 1805	2057 à 1757	2049 à 1749
Hammourabi	2123 à 2080	2067 à 2024	2003 à 1960	1955 à 1952	1947 à 1904
Equinoxe vernal „ autumnal	9 Avr. (23 Mars) 10 Oct. (23 Sept.)	8 Avr. (22 Mars) 10 Oct. 23 Sept.)	8 Avr. (22 Mars) 9 Oct. (22 Sept)	8 Avr. (22 Mars) 9 Oct. (22 Sept)	8 Avr. (22 Mars) 9 Oct. (22 Sept)
XXXVI ^e année de Hammourabi (Institution d'un Ululu II)	2088	2032	1968	1920	1912
Conjonction astronomique de Nisanu	26 Avril 17 ^h 50 ^m	7 Avril 7 ^h 25 ^m	19 Avril 8 ^h 41 ^m	29 Avril 7 ^h 48 ^m	30 Avril 17 ^h 5 ^m
Date julienne (grégorienne) du 1 ^{er} Nisanu	28 Avr. (11 Avr.)	9 Avr. (23 Mars)	21 Avr. (4 Avril)	1 Mai (14 Avril)	2 Mai (15 Avril)
Conjonction astronomique de Ululu II	20 Octobre 13 ^h 42 ^m	1 Octobre 21 ^h 12 ^m	14 Octobre 1 ^h 45 ^m	22 Octobre 14 ^h 36 ^m	25 Octobre 3 ^h 32 ^m
Date julienne (grégorienne) du 1 ^{er} Ululu II	22 Oct. (5 Oct.)	4 Oct. (17 Sept.)	16 Oct. (29 Sept.)	24 Oct. (7 Oct.)	26 Oct. (9 Oct.)
Date julienne (grégorienne) du 1 ^{er} Tisritu	21 Nov. (6 Nov.)	3 Nov. (17 Oct.)	15 Nov. (29 Oct.)	23 Nov. (6 Nov.)	25 Nov. (8 Nov.)
XXXIX ^e année de Hammourabi	2085	2029	1965	1917	1909
Conjonction astronomique de Nisanu	22 Avril 18 ^h 27 ^m	4 Avril 2 ^h 15 ^m	16 Avril 17 ^h 53 ^m	25 Avril 9 ^h 23 ^m	27 Avril 4 ^h 55 ^m
Date julienne (grégorienne) du 1 ^{er} Nisanu	24 Avr. (7 Avril)	5 Avr. (19 Mars)	18 Avr. (1 Avril)	27 Avr. (10 Avr.)	29 Avr. (12 Avr.)
Conjonction astronomique de Ululu II	17 Octobre 7 ^h 52 ^m	28 Septembre 1 ^h 28 ^m	10 Octobre 0 ^h 3 ^m	19 Octobre 21 ^h 16 ^m	19 Octobre 5 ^h 23 ^m
Date julienne (grégorienne) du 1 ^{er} Ululu II	19 Oct. (2 Oct.)	1 Oct. (14 Sept.)	12 Oct. (25 Sept)	22 Oct. (5 Oct.)	21 Oct. (4 Oct.)
Date julienne (grégorienne) du 1 ^{er} Tisritu	18 Nov. (1 Nov.)	31 Oct. (14. Oct.)	11 Nov. (25 Oct.)	21 Nov. (4 Nov.)	20 Nov. (3 Nov.)

11 mars (I), 14 mars (IV), ou 15 mars (V), soit trop près de la floraison de l'orge, dont la moisson ne devrait commencer que le 10 avril suivant.

En dehors de l'année 36, le règne de Hammurabi comptait encore deux autres années embolismiques ayant un ÉluI II: ce sont les années 39 et 40. Bien que le texte de notre Tablette semble indiquer l'institution par Hammurabi d'une modification originale du calendrier babylonien, que c'était bien pour la première fois qu'on avait doublé le mois d'ÉluI, nous n'avons pas hésité à faire des calculs analogues pour l'année *Hammurabi* 39,²²⁾ uniquement parce que KUGLER²³⁾ avait exprimé des doutes que le Décret de Hammurabi, objet de notre Tablette, soit bien le premier de son genre. Les résultats de nos nouveaux calculs, également consignés dans notre Tableau, ne font que confirmer notre conclusion en faveur de la solution II, plaçant le règne de Hammurabi de 2067 à 2024 avant J. C., et dont l'année 39 correspond à 2029/8, commencée le 9 mars grégorien. En effet, le 1er du septième mois, tombé le 14 septembre grégorien, alors que les dattes avaient encore gardé leur couleur jaune, faisant voir „une lacune dans l'année“, on a déclaré que le nouveau mois s'appellerait ÉluI II. — Pour les autres solutions, la date du premier du septième mois de la 39me année tombait les 2, 3 ou 4 octobre (solutions I, IV ou V), ou le 25 septembre (solution III), ne présentant *nulla lacune dans l'année*, et le nouveau mois aurait dû devenir celui de Tisritu. — En effet, les dates de Hammurabi 39 ont une avance de 3 à 4 jours sur celles correspondant de l'année 36, pour chacune des cinq solutions de la Chronologie de la première dynastie babylonienne.

En résumé, c'est l'interprétation logique du texte du Décret de Hammurabi, instituant un ÉluI II, qui plaide en faveur de la *Chronologie Langdon—Fotheringham*, plaçant en 2169 avant J. C. la fondation de la première dynastie babylonienne.

D. Sidersky (Paris).



²²⁾ L'année *Hammurabi* 40, consécutive à une année embolismique, ayant commencé 19 jours plus tard que la précédente, ne pouvait marquer aucune lacune; cette année 40 n'avait donc aucun rapport avec le texte de notre Tablette.

²³⁾ KUGLER, *l. c.* page 252.